

A.P.L. • ouest

informations

bulletin régional hebdomadaire
de l'Agence Presse Libération

A.P.L. 14 rue de Bretagne 75003 Paris
29 rue J. Jaurès 44000 Nantes - Librairie 71 -
dir.: M. Clavel tél: 73.82.48
reproduction et utilisation des informations "A.P.L." entièrement libres!
bulletin A.P.L. : 1^f, abonnement (12^{nos}): 10^f, imp.spé.
APL Nantes, périodique CCCAP 54701. APL Nantes, périodique CCCAP 54701

SOMMAIRE:

N°

21 Mai

97

PAGE 1 CALENDRIER-DERNIERE MINUTE
PAGE 2 LARZAC:NOUVELLE ACTION DES PAYSANS
PAGE 3 ST-NAZAIRE:UNE MANIF BIEN ELEVEE
PAGE 4TRACT DU COMITE DE SOLDATS DU CISS-NANTES
PAGE 6 UN DEBAT QUI RESTE OUVERT
PAGE 9 FEMMES
PAGE 10 TREFIMETAUX:DES MILITANTS RACONTENT
PAGE 15 FETE A PLESSE
PAGE 16 EN BREF:PARCNETRES-ABATTOIRS-ASSEDIC
PAGE 17 EN BREF:INDRET-PAYSANS
PAGE 18 TELEVISION-CINEMA

SAINT-NAZAIRE JEUDI 29 MAI REUNION DE RELANCE DE L'A.P.L. SUR ST NAZAIRE
FRATERNITE PROTESTANTE 20 H 30

25 MAI MEETING PIQUE NIQUE ANTI NUCLEAIRE A BRAUD SAINT LOUIS. RASSEMBLEMENT AU
MARAIS DE BRAUD A 11 HEURES.

" A BRAUD, DEPUIS LES DERNIERES ACTIONS DES AGRICULTEURS ET DES COMITES
ANTI-NUCLEAIRE, UNE CAMPAGNE D'INTIMIDATION SE DEVELOPPE... CALOMNIES... INTERROGA-
TOIRES PROLONGES A LA GENDARMERIE... DEPLOIEMENT DE POLICE DANS LES BLAYAIS;
CONTROLE... PENDANT QUE L'AE.D.F. ENTREPREND DES TRAVAUX ALORS QUE LE DECRET D'
UTILITE PUBLIQUE DE LA CENTRALE N'EST PAS PARU"

(COLLECTIF DE COORDINATION DES COMITES DE LUTTE CONTRE LA
CENTRALE NUCLEAIRE DE BRAUD S+LOUIS°

DERNIERE MINUTE/ VIGNE MAROU

LA DEMANDE DE DOMMAGES ET INTERET DU COMTE. VERDIC MARDI 20 MAI

Le juge a désigné 3 Experts pour evaluer si la Vigne Marou a subi une plus ou
moins value; la Chambre d'Agriculture, la Direction departementale de l'agricul-
ture et un expert foncier.

En attendant, le juge a tout de même condamné Alain et Dominique Mazery
ainsi que la FDSEA à payer 4450,00F au comte pour une soi-disant réparation
du portail du château.

DES CHIFFRES EDIFIANTS

Les 3/4 des postes de surveillants disparaîtront dans quelque temps.

30 000 surveillants sans emploi

30 000 futurs clochards ((puisque nous n'avons pas le droit au chômage)

Les surveillants ne peuvent tolérer une telle situation.

FETE A.P.L

FÊTE A.P.L

Nous n'abandonnons pas, loin de là, le projet d'une GRANDE FETE de l'information
et de la libre expression. La meilleure preuve, Nous invitons fermement toutes les
personnes à venir à une réunion de préparation

LE LUNDI 26 MAI à 20 H 30

12 BIS RUE DE L'INDUSTRIE (DERRIERE LA LIBRAIRIE 71)

QU'ON SE LE DISE...

Manifestation du CDAL

500 personnes à Nantes, n'oubliez pas la manif. nationale à Paris le 24 Mai

Du nouveau au Larzac P2

Le jeudi 15 Mai un régiment en provenance de la région parisienne est arrivé en gare de Millau par deux convois spéciaux de la SNCF. Les paysans du Larzac discrètement prévenus, leur avaient préparé un accueil digne de ce nom. Le premier convoi put sans difficulté monter sur le plateau, le second par contre devait mettre plus de 10 heures de Millau au camp militaire.

Dès 9 heures un certain nombre de tracteurs ont pris position de chaque côté de la Nationale 9, route normale d'accès au plateau. Après une longue réflexion (2 heures) les stratèges militaires tentèrent une diversion ; mais sur le plateau les paysans étaient tenus en permanence au courant des diverses manoeuvres.

Le piège mis en place par les paysans se refermait malgré la présence d'un hélicoptère. A quelques kilomètres de la Cavalerie, le régiment est bloqué, les manifestants rejoignent à pied les véhicules et distribuent tracts et journaux aux soldats. Aussitôt, la panique s'emparait des officiers. Les soldats de leur côté rigolaient de la scène.

Le colonel prit alors la décision de faire mettre pied à terre. Et à la tête de ses hommes il partit à pied à l'assaut du Larzac comme au plus beau temps des djebels. Des manifestants se joignaient au convoi et discutaient avec les soldats du contingent.

A 14 heures le barrage était levé, l'action s'était déroulée sans incidents, les gardes mobiles ne sont pas intervenus alors que l'objectif était autrement plus important que lors des actions précédentes. Cette action était une première ; c'était en effet la première fois que les paysans du Larzac interceptaient un convoi militaire.

Après les bruits circulant depuis quelques jours sur l'abandon du projet d'extension du camp (d'ailleurs démentis), les paysans ont rappelé que le Larzac n'appartiendra jamais aux militaires.

Extraits d'un article du
Journal LIBERATION.

une manif "bien élevée"...

De puis Décembre 74 que la loi sur l'avortement a été votée; eh bien l'avortement n'est pas libre comme en veut le faire croire.

A St Nazaire, vendredi 16, le comité de Défense de la Femme (dont font partie beaucoup d'organisations politiques et syndicales et autres dont le planning familial et Choisir) a manifesté en se rassemblant devant le centre hospitalier.

Nous voulions exiger la mise en place rapide de dispositions provisoires afin de répondre aux besoins des femmes qui veulent se faire avorter actuellement. En effet, on nous promettait un centre d'orthogénie modèle à l'hôpital mais pas avant octobre 75 !

Le directeur de l'hôpital nous a assuré que cela irait beaucoup plus vite et que nous avons raison de faire pression pour faire hater les choses (sic!). Des crédits sont débloqués pour le financement de la construction du bâtiment où se pratiqueront les interruptions de grossesses et pour le matériel médical. Une vingtaine de médecins vacataires sont prêts à pratiquer (par la méthode Karman); la construction débutera début juin; il reste l'avis du conseil d'administration le 27 ami, qui sera favorable nous dit-on.

Le problème reste posé quant aux femmes qui veulent se faire avorter d'ici là (quand?), même si l'échéance a été rapprochée. Les services sont soit disant plus que surchargés déjà par le travail normal, alors assurer des avortements en plus, vous n'y pensez pas!

Dans la discussion (très polie au demeurant) avec les médecins et la délégation de la manif, nous avons vérifié que ce que nous dénonçons comme étant le pouvoir des médecins existe toujours aussi fort:

- au cas où vous ne le sauriez pas, c'est très "déprimant" pour un médecin de pratiquer des avortements.

- au cas où vous ne le sauriez pas, Médecins mandarins sorciers, ce n'est pas une partie de plaisir pour une femme que de se résoudre à avorter; encore plus quand il faut se soumettre à cette triste farce de la dissuasion prévue par la loi..

Nous continuons à nous battre pour: la création d'un centre d'orthogénie; que nous voulons de discussion et d'information sur la contraception, sur l'avortement et la sexualité dans les quartiers etc...

La suppression des demandes et formalités dissuasives; le droit d'avorter pour les mineures et pour les immigrées; la dénonciation du pouvoir des médecins!

une camarade de Choisir- MIAC sur St Nazaire

Ce tract a été distribué à l'intérieur de la caserne par le comité de soldats du CISS, en début de semaine:

4

Soldats !

Suite à l'article de presse paru dans Presse Océan, il faut préciser certaines choses:

+ pas de balles de guerre dans les fusils à Mellinet, mais c'est vrai pour d'autres casernes et entre autres, c'est vrai pour la garde de l'état major de la 33^e C.D.

+ nous dénonçons donc la tentative, faite par l'état major, de minimiser l'action menée par le comité et de la restreindre à des revendications propres au C.I.S.S.

La condition du soldat est moins carnavalesque que ne le dit "Monsieur Gourre"!...

CE QUE NOUS AVONS DENONCE AU COURS DE CETTE CONFERENCE DE PRESSE:

- + toutes les formes de division imposées par le système militaire, le racisme et la ségrégation flagrante dans certains régiments et compagnies comme à Draguignan ou Fontenay le comte,...
- + les divisions entretenues entre les compagnies
- + la hiérarchisation (les différences de soldes sont la continuité des divisions sociales; les chefs ont toujours raison, etc..)
- + les brimades, les punitions injustifiées pouvant avoir des conséquences graves: plusieurs suicides ont suivi ce genre de répression. Souvenons nous de la récente mort d'Alain Perrigaud de Chateaubriand.
- + les exercices dangereux où les soldats trouvent la mort: Serge Camier, mort écrasé par un char; mort d'un sous-lieutenant à Vannes par l'explosion d'un obus; les 8 soldats morts dans le tunnel de Chézy, etc...

NOUS DENONCONS

- + l'absence de toute liberté d'opinion, d'information et d'organisation
- + l'encasernement des soldats qui les coupe de leur famille, de toute vie sociale, de leur lieu de travail,...
- + les conditions dans lesquelles vivent les soldats: santé, hygiène, nourriture,...

+ la non rémunération du travail et le pécule dérisoire entretenant la ségrégation sociale et avantageant ceux qui ont un appui financier extérieur.

+ l'armée briseuse de grèves: l'armée a été envoyée contre les "aiguilleurs du ciel"; contre la grève à la RATP; contre les éboueurs parisiens; contre les postiers; actuellement, la légion est envoyée en Guadeloupe contre les coupeurs de canne à sucre en grève,...

NOUS DEMANDONS

+ le libre choix de la date et du lieu d'incorporation, entre 18 et 25 ans.

+ la solde égale au S.M.I.C.

+ la gratuité des transports

+ la possibilité pour les engagés de résilier leur contrat à tout moment.

+ la suppression des brimades; des permissions hebdomadaires

+ la suppression des incorporations au delà des frontières et au delà d'un rayon de plus de 300 km de son domicile.

+ la dissolution de la sécurité militaire, des TPF, des bagnes militaires, des régiments disciplinaires, qui relèvent de l'arbitraire; l'abrogation du code de justice militaire qui permet une "justice" où la société n'a pas droit de regard.

EXIGEONS LA LIBERATION DE TOUS LES SOLDATS EMPRISONNES,
ET DE TOUS CEUX QUI LUTTENT CONTRE L'ARMEE

Pour toutes ces raisons, et face à la démagogie du gouvernement, et des états majors, le comité de soldats s'est créé au C.I.S.S., et il appelle l'ensemble des soldats à dénoncer toutes les injustices quotidiennes et à s'organiser en conséquence.

LE COMITE DE SOLDATS DU C.I.S.S.

Nous avons publié il y a 15 jours une lettre d'un jeune ouvrier protestant contre la façon dont les paysans travailleurs avaient "condamné" les trois jeunes auteurs d'une équipée malheureuse chez le comte Armand, peu avant l'intervention des flics. Dans l'attente d'un texte des paysans travailleurs, chez qui la discussion se poursuit la-dessus de manière assez vive, nous publions aujourd'hui la "réponse" d'un groupe politique ayant une pratique régulière dans le milieu paysan. Nous sommes d'ailleurs loin d'approuver tout ce qu'il contient. — A notre avis, personne n'approuve l'incursion chez le Comte; mais il nous paraît très dangereux de dénoncer comme éléments extérieurs des jeunes dont la seule intention était de riposter (de façon irréfléchie, c'est vrai) aux provocations des amis du comte. Et surtout de prendre une telle position au moment même où la justice met la main sur eux. La question reste d'ailleurs posée de les défendre.

A.P.L.

En dernière page, l'APL du 30 Avril publiait un texte intitulé "Bon salut les camarades !". Il mérite une réponse.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Pour ceux qui ne l'aurait pas lu, rappelons-en le contenu :

L'auteur s'en prend à ceux qui ont organisé l'action de Plessén la manif Larzac sur le terrain du Bêle, la manif contre la réforme Haby et la dernière manif sur les bords de l'Erdre. Remarquons au passage que ce n'est pas n'importe qui, un habitué des manifs que beaucoup doivent connaître. Il les accuse d'être "des flics" et de rejoindre les "anciens combattants et Me Bolo" quand ils refusent de cautionner la destruction de la plaque commémorative du terrain du Bêle ou le "casse" des trois gars qui avaient bu un coup chez le comte Armand à Plessé. Il ironise sur le fait que ces militants se sentent responsables de la bonne marche d'une action dure (très souvent illégale) et se glorifie d'appartenir au camp des irresponsables.

UNE POSITION DE PRINCIPE

Dans toutes les actions, dans les manifs, on rencontre des camarades qui se plaignent de ne pas connaître les objectifs de l'action, de ne pas savoir quoi faire, de trouver qu'on est pas assez offensifs, mais sans avoir d'idées précises sur ce qu'il faudrait faire. Il s'agit le plus souvent de réactions spontanées parfaitement justifiées qui prouvent qu'on peut suivre une manif et ne pas être un mouton. Mais cet état de fait, ce manque d'explications est-il dû à une trop bonne organisation ou est-il dû à une carence de la part des organisateurs qui n'osent pas prendre toutes leurs responsabilités, en particulier celle d'expliquer les causes, le déroulement, les perspectives de l'action en cours, les conditions de réussite ?

Il est vrai que si sa propre activité "révolutionnaire" se limite à "faire toutes les manifs" sans être jamais engagé à fond dans une action, on est forcément insatisfait. Une manif "en soi" ne veut rien dire. Elle n'est qu'un élément, pas toujours le plus important, dans une lutte qui peut durer des mois ou des années.

Parlez-en à ceux des bords de l'ordre ou à ceux de Mésanger et de Plessé... ou encore à ceux de Lip : pour ceux-là, ce qui compte avant tout, c'est que le lendemain le rapport de force sur le terrain soit plus favorable que la veille de la manif.

Mais les critiques présentées peuvent venir aussi d'une position de principe d'éléments qui défendent une ligne politique bien définie. C'est très certainement le cas de celui à qui nous répondons. L'ensemble de son texte reprend les thèmes de ceux qu'on a appelé les "spontanéistes". L'habileté consiste à mettre à jour et à appuyer uniquement sur les contradictions qui existent au sein du mouvement révolutionnaire et à aller toujours plus loin dans la critique. Il ne faut effectivement pas nier qu'il existe une contradiction entre dirigeants et dirigés dans une manif, et une contradiction entre ceux qui sont conséquents dans leur lutte et qui veulent vaincre, et ceux qui viennent là uniquement "pour y prendre du plaisir" comme dit notre interlocuteur à propos des trois gars qui sont allés "faire un petit tour chez le comte Armand.

Il faut en avoir conscience et en faire entre nous la critique. Il faut aussi savoir faire son autocritique quand on a par exemple appliqué sans discernement des consignes trop strictes de service d'ordre. Mais de là à en faire son principal cheval de bataille, à ne faire un article pour l'APL que pour parler de cela, il y a un fossé énorme.

Il y a tout le fossé qui peut exister entre ceux qui cherchent à travers leurs actions à renforcer le camp des travailleurs pour combattre la bourgeoisie et ceux qui s'accomodent finalement assez bien du système en se trouvant un mode de vie individualiste pas trop contraignant.

S'il nous parait utile de combattre les idées de ces derniers, ce n'est pas parce qu'elles nous font peur. Nous comprenons très bien au contraire qu'elles puissent séduire toute une petite bourgeoisie intellectuelle en rupture avec la famille ou l'Eglise. Il s'agit même d'un itinéraire fréquent pour un révolutionnaire. Non : si nous les combattons, c'est parce qu'elles affaiblissent le mouvement révolutionnaire chez les ouvriers et les paysans.

DES IDEES SEDUISANTES MAIS DANGEREUSES

Pourtant il est vrai que ces idées existent aussi chez les travailleurs. Et même si aucun militant ne s'y reconnaît pleinement tout le monde en est plus ou moins influencé. Par exemple certains ouvriers lorsqu'ils refusent jusqu'au bout tout compromis avec la direction même s'il n'y a plus aucune chance de gagner, on retrouve aussi cette tendance dans le mouvement paysan. C'est le rêve d'une action pure et dure jusqu'à la fin, comme s'il n'y avait pas d'adversaires en face. La préoccupation principale devient la remise en cause des "petits chefs". Cette critique souvent justifiée lorsque ce sont des notables syndicaux se pointant pour récupérer une action en cours, ne dit pas devenir un dogme contre toute forme de conduite de l'action, car les conséquences en sont graves :

- actions mal organisées
- gaspillage d'énergie
- mauvaises informations
- conflits entre les militants
- (au lieu d'être entre les idées).

IL EST NECESSAIRE DE S'ORGANISER

Pour assurer l'efficacité maximum de toute lutte et la progression du mouvement de masse, il faut une équipe d'animation chargée d'organiser les débats, de centraliser les informations pour les reventiler, de rappeler les décisions prises à la réunion précédente, de coordonner les initiatives.

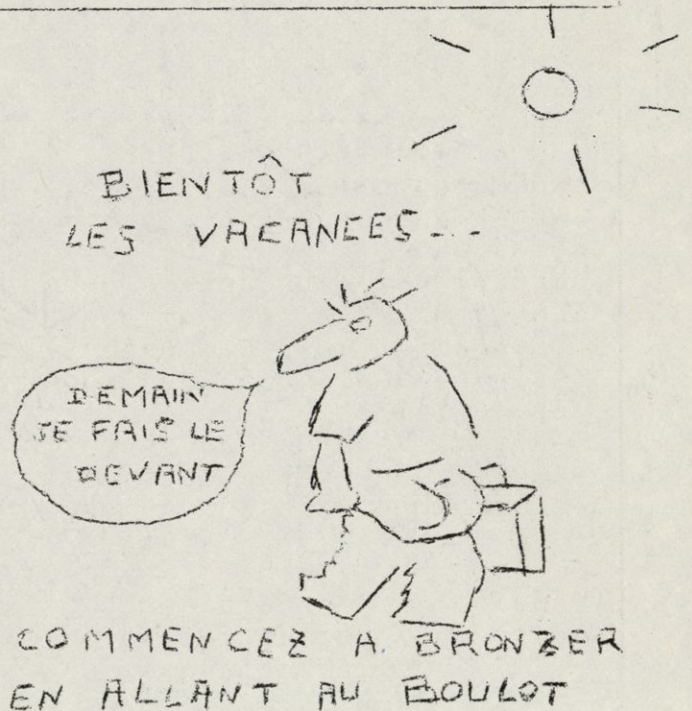
Sans cela, sans une appréciation globale de l'action en cours et de la situation, on se fie trop à la spontanéité de ses réactions, ce qui conduit parfois à se laisser entraîner sur le terrain de l'adversaire. Par exemple, quand les Paysans-travailleurs ont dénoncé les "actes de vandalisme" chez le comte Armand ou sur le terrain du Bêle ils ont sans doute fait une erreur en reprenant le langage des réactionnaires (actes de vandalisme). Ces derniers savent qu'à travers ces mots, c'est toute une image de marque de l'ensemble de l'action qui va passer aux yeux des masses. Il suffirait simplement de dire que ce n'était pas les Paysans-Travailleurs qui avaient fait cela et que ces actes nuisaient à la réussite de leur action.

Mais quand il y a des erreurs faites dans une action, ce sont effectivement les organisateurs de l'action qui risquent de trinquer... pas les anars et les donneurs de leçons gratuites.

Par sa lettre à l'APL, le camarade avait engagé un débat, il fallait le poursuivre.

" POUR LE COMMUNISME "

PLC Nantes.



FEMMES

9

Le groupe pétroleuses de Nantes et des groupes femmes avaient projeté d'organiser le 25 mai 75 une fête en plein air qui permette de faire le point du mouvement femmes sur la région en même temps qu'une confrontation d'expériences. Nous nous étions fixé la date du 25 mai comme symbole (fête des mères).

Face aux difficultés matérielles et politiques qu'entraînent ce rassemblement, difficultés que nous avons certainement sous estimées, il nous est impossible de tenir cette échéance.

Nous tenons cependant à réaliser ce projet. Mais pour qu'il atteigne pleinement ses objectifs et que toutes les organisations ou groupes divers susceptibles de nous apporter leur soutien aient le temps matériel d'en discuter et de trouver une forme de participation qui leur soit propre, nous avons décidé de le repousser (sans doute en septembre).

En nous excusant de ce contre temps, nous espérons retrouver toutes les organisations ou groupes contactés à une date ultérieure que nous précisons.

Groupe pétroleuses de Nantes et groupes femmes



LES PHALLOCRATES ONT DES PROBLÈMES

TREFIMETAUX

La lutte de 8 semaines qui s'est déroulée à Trefimetaux n'est pas venue comme ça du jour au lendemain. Autant on a l'habitude de partir en bagarre aux Chantiers de l'Atlantique, à Dubigeon etc... pour des accords d'entreprise, autant Trefimetaux c'était l'usine calme avec quelques bagarres catégorielles. Si pendant la greve la conscience de classe a progressé, tout un travail en profondeur avait été fait avant tant à l'intérieur du syndicat qu'à l'extérieur. À l'intérieur du syndicat, en faisant en sorte que ce soient peu à peu les travailleurs qui décident: Assemblées Générales, assemblées de syndiqués - et en élevant le niveau de conscience de classe: journal d'entreprise, discussions. Et à l'extérieur du syndicat, en faisant en sorte d'élargir la lutte au delà de l'entreprise (actions paysannes de Juillet, Lip, Larzac, P.T.T.). Enfin, avant d'entrer dans le détail, deux remarques: la première, il n'existe dans la boîte qu'un syndicat (C.G.T.). Les divergences existent, mais elles sont discutées, et ceci en prenant le fond des problèmes. Cela évite des divisions sur des questions de "chapelle" ou entre bureaucraties syndicales. Cette particularité entraîne une seconde, c'est que les décisions sont prises en Assemblée Générale des travailleurs, les assemblées de syndiqués pendant la lutte n'existent pas. Tous les travailleurs peuvent venir à ces assemblées et s'y exprimer.

LA LUTTE

La lutte a été placée sous 3 axes

1- Le rapport de force établi entre le patron et les ouvriers en perturbant sa production pour diminuer ses profits. Le but recherché était de faire le plus de mal possible au patron tout en faisant perdre le moins d'argent possible aux ouvriers. Cela a été bien compris par la majorité des ouvriers. Pour cela nous avons fait des débrayages multi formes, de 2h30 à 5 heures par demi-heure ou par 20 mn, et cela par surprise. Résultat concret, au mois de mars, l'ouvrier a perdu environ 20% de

son salaire alors que la production avait baissé de 50%. Ce point de vue n'a pas soulevé d'objection de la part des travailleurs ni des réformistes, sinon celle de dire: "faisons d'abord des débrayages d'une heure et peu à peu durcissons" - ce qui fait trainer la lutte et peu à peu l'étouffe par lassitude.

2-La seconde chose sur laquelle nous avons insisté, c'est la mobilisation à l'intérieur de l'usine. Il ne s'agit pas seulement de faire grève mais d'élever le niveau de conscience, de discuter, de faire en sorte que tous les ouvriers participent. Nous tenons des A.G. tous les deux jours, sinon tous les jours. Nous faisons des ballades dans les ateliers pour que les indécis ne reprennent pas le boulot et pour bien sentir notre force collective. Une haie d'honneur le midi à la sortie pour les chefs, les bureaux qui ne faisaient pas grève et le directeur qui perdait son calme. Monter voir le directeur en délégation élargie. Préparation des pancartes pour la première manifestation à Coueron par chaque atelier. Les délégations élargies avaient ceci d'intéressant: c'était une bagarre politique, briser le mythe du délégué, du responsable qui décide, briser la logique de la négociation "argument centre argument" alors que c'est uniquement le rapport de force qui fait céder le patron. Et cela le patron l'a bien compris car après avoir été séquestré par les femmes des ouvriers, il a fait savoir qu'il ne recevrait plus que des gens "responsables", c'est à dire les "élus". La bagarre continuera donc sur ce point.

3-La popularisation à l'extérieur. Si l'on veut gagner, il ne suffit pas de faire mal au patron en perturbant la production, il faut aussi débarrasser de l'entreprise, sortir à l'extérieur, populariser. Ça a été le débat le plus dur, y compris dans les A.G., et il n'a pas abouti complètement. La première initiative fut la manifestation à Coueron: les gars combattifs y croyaient, la majorité du personnel suivait, les réformistes aussi tout en essayant de freiner: "peut-être au retour trouverait-on la boîte fermée, combien va-t-on se retrouver, attention aux provocations". Cette première manif ayant été une réussite, la seconde ne posa aucun problème, elle fut accompagnée d'un meeting.

Puis il y a eu la manifestation a Paris et sur la fin du conflit l'intervention des femmes avec séquestration du directeur: cette action avait été prévue 4 jours plus tot mais mal préparée, peu de femmes avaient pu être contactées - "cela prouve qu'une action spontanée est vouée a l'échec" ont dit certains " -Mais les femmes étaient très déterminées, et elles décidèrent quand même de passer a l'action .

Au bout de 6 semaines de lutte nous avons mis sur pied la solidarité financière, pour cela nous avons convoqué toutes les organisations de Coueron, et cela a pu être mené bien malgré les hésitations des réformistes. L'Union Locale avait peur de la création d'un Comité de Soutien échappant a leur logique. Autre forme de soutien le Fest Noz qu'un atelier de l'usine a presque complètement pris en mains - "Pas de solidarité tous azimuts "entendait-on dire du côté de l'U.L.. La seule proposition ou en A.G. nous ayons été mis en minorité c'est celle d'une manif a Nantes et d'une liaison avec les autres boîtes en bagarre au même moment " -Ce n'est pas dans la mentalité de Coueron, il faudrait s'organiser, prévoir des voitures, etc... ". Sur cette question de la popularisation, deux lignes s'affrontent: une logique de la pression-négociation, ou vouloir gagner et s'en donner les moyens, ce qui a fait que la popularisation n'a pas été faite de façon globale, mais au coup par coup "n'allons pas trop vite, pas trop loin, le patron va peut être ouvrir des négociations demain qui nous permettraient de sortir du conflit" . Au fond il y a deux conceptions de "comment changer les choses", comment réaliser l'unité populaire dans la lutte, comment aider les masses a prendre en charge leurs propres affaires. C'est la que se pose fondamentalement la question du reformisme.

DES CONCLUSIONS

Une conclusion, l'autonomie que les révolutionnaires doivent chercher a conserver dans la lutte, pratiquement tous les jours notre "équipe" se voyait pour faire le point, voir sur quoi intervenir, la situation dans la région, les actions, la mobilisation, les différentes contradictions
NE PAS ETRE DEPASSES OU SE LAISSER PRENDRE PAR LA LUTTE SANS POUVOIR

ANALYSER. Ensuite se pose le problème des alliances. A un moment de la lutte il y avait contradiction entre différents militants du P.C. Par exemple une partie était d'accord avec nous pour la popularisation sur Nantes. Mais nous n'avons pas vu qu'on aurait pu à ce moment là, sur ce point là, s'unir avec eux pour essayer d'organiser cette manif et la faire accepter par l'A.G. Plus généralement, au cours de la lutte, à partir d'une idée qu'on avait, on s'efforçait d'avoir le soutien d'un nombre significatif de "dirigeants" de la lutte, au prix de concessions sur la forme s'il le fallait pour que l'initiative reste crédible aux yeux du plus grand nombre.

Enfin pendant toute la grève nous avons essayé de donner des explications sur les décisions prises, sur la situation objective de la bagarre. Ceci autant à la commission exécutive du syndicat qu'en A.G. Nous aurions pu, si on avait voulu, être "gauchiste" en ne voulant voir la situation que d'une façon subjective, provoquer un vote minoritaire créer une scission; nous avons voulu garder l'unité, faire progresser les masses ensemble, les faire progresser à leur rythme.

cela n'a pas voulu dire en être à la remorque. Concrètement, pour la popularisation, la première manif à Coueron n'avait pas été comprise par la majorité des ouvriers; mais on n'a pas reculé ce qui a fait que la seconde manif, tout le monde comprenait son importance.

LES RÉSULTATS

Les résultats matériels: une restructuration des salaires, la part de la prime au rendement dans le salaire est considérablement réduite, et cela avec une augmentation des salaires de 1%. Mais tout n'est pas clair là dedans, va-t-on vers un salaire posté? - Ensuite la suppression des basses catégories (Manoeuvre ordinaire et manoeuvre de force) obtenue PENDANT LA SEQUESTRATION DU DIRECTEUR PAR LES FEMMES. Pour un manoeuvre ordinaire ça fait 70c. de mieux de l'heure et surtout c'est un TASSEMENT DE LA HIERARCHIE. Enfin pour les bureaux: les salaires des bureaux étaient devenus suite à la suppression des catégories M.O, M.F (manoeuvres) nettement les plus bas, le directeur leur a accordé une augmentation de 150 F 00 pour les salaires de 1400 F et jusqu'à 25 F 00

pour 1700 F 00. Pour nous c'est très important. En effet depuis plusieurs mois 3 filles des bureaux étaient avec nous; dans le début du conflit leur nombre avait augmenté régulièrement et on était sur le point de déclencher le basculement d'un nombre important d'hésitants. A la suite d'erreurs faites par les réformistes (pas assez offensifs, toujours la logique des petits pas) et pas assez combattues par nous leur nombre avait regagné jusqu'aux trois irréductibles. Cette augmentation, obtenue par ceux qui luttent, ouvre une brèche qui peut permettre aux 3 copines de ne plus être isolées.

Au niveau général, le résultat le plus visible est justement le renforcement de la combativité, la confiance dans leur force des ouvriers, la fierté d'être de Trefi. La meilleure preuve est le nombre des conflits localisés qui ont déjà éclaté depuis la reprise. Par contre la capacité que l'on aura à réinsérer les jaunes (un tiers des travailleurs à la fin du conflit) dans la collectivité en évitant une coupure et un raidissement de leur part est un problème qui n'est pas gagné d'avance.

La Gauche combattive (une bonne centaine de personnes) qui s'est manifestée tout au long du conflit, a très nettement progressé; composée de jeunes et de femmes, elle a redécouvert la possibilité, même limitée, de s'exprimer et de participer à la réussite de la lutte. Elle a constitué et constitue encore la base la plus solide de notre travail par sa volonté de lutte et par la confiance qu'elle nous accorde, même si cette confiance n'a pas atteint le niveau de conscience politique.

Pendant la grève, la commission exécutive du syndicat joue un rôle privilégié de direction. Son niveau de compréhension de la lutte s'est nettement élevé grâce aux débats que nous y avons impulsés. Elle est déjà largement ouverte dans les faits (plus de 30 Participants en moyenne); il s'agit de faire en sorte qu'effectivement tous les syndiqués intéressés puissent y participer en permanence.

Les Révisionnistes ont été profondément divisés tout au long du

... tous les jeunes est p...

conflit. Une tendance composée de presque tous les jeunes est peu politique mais très combative (plusieurs fois, nous avons dû leur expliquer que leurs positions étaient gauchistes) Ils nous font globalement très confiance pour mener la lutte sur l'usine (même si c'est à des degrés divers suivant les individus) mais jusqu'à présent ça ne va pas jusqu'à une remise en cause du projet global du P.C. La ligne officielle autour du secrétaire du syndicat est le seul véritable adversaire politique que nous avons; elle sait très bien reculer pour attaquer quand il faut et son rôle est encore très important; cependant il est évident que nous lui posons un certain nombre de problèmes politiques.

Les révolutionnaires, en prenant à bras le corps la grève (présence et responsabilité, en étant les seuls à prendre en charge au niveau de la direction les terrains nouveaux (bureaux, popularisation, coordination inter-entreprise, journal d'entreprise ...) par les explications politiques qu'ils n'ont cessé d'apporter, apparaissent pour tous les moteurs du changement et ont acquis la confiance des gars. D'autre part, la façon de mener en commun la lutte et d'y réfléchir ensemble, ils se sont considérablement renforcés et unifiés. Cependant, et c'est là l'aspect le plus négatif du bilan, par le peu de capacité qu'ils ont tant à s'unifier qu'à mettre en pratique une propagande révolutionnaire, le nombre de camarades se référant à une alternative révolutionnaire n'a que peu augmenté.

CONCLUSIONS

La partie concernant les perspectives ne sera pas traitée dans cet article; cependant/ la grève terminée, le travail révolutionnaire continue à se déployer sur ces nouvelles bases; d'autre part le bilan trace déjà en creux les lignes de ce développement.

UN GROUPE d'OUVRIERS de TREFFIMETAUX

TOUS A PLESSÉ DIMANCHE

LES EMPRISONNES, LES LIBERES, LES EN SURSIS, LES ENDETTES, LES EMERDES... MAIS PAS LES EMERDEURS, ONT DECIDES D'ORGANISER UNE FETE POPULAIRE. TOUS LES AMIS QUI SE SENTENT CONCERNES PAR LES LUTTES DES TRAVAILLEURS SONT INVITES A Y PARTICIPER, ET MEME LES AUTRES... MAIS QU'ON NE RECONNAISSE PAS UN FLIC DANS LE TAS.

LA FETE AURA LIEU LE DIMANCHE 25 MAI A PARTIR DE 11 HEURES AU TERRAIN DE SPORT DE LA MAISON FAMILIALE DE PLESSE ROUTE DE GENROUET.

CHACUN APPORTE SON PIQUE NIQUE POUR MIDI. LES BOISSONS SERONT PREVUES ET ON NE SE CACHERA PAS DERRIERE LES DRAPS COMME LES FLICS POUR SORTIR LE LITRE DE NOTRE SACOCHE.

LA FETE C'EST LA DANSE, LA MUSIQUE, LA RIGOLADE, ... COURSE EN SAC, LUTTE A LA CORDE... TOUS CEUX QUI SAVENT SOUFFLER DANS QUELQUE CHOSE FLUTE, TROMPETTE, GUITARE, BINIOU... MEME SI Y SAVENT PAS TRES BIEN SONT PRIES DE L'APPORTER.

LES IDEES ET TOUT LE MATERIEL SERONT LES BIENVENUS.

LA VIGNE MAROU CONTINUE..... ET PUIS D'ABORD POURQUOI QU'ON S'ARRETERAIT ?

TOUS A PLESSÉ DIMANCHE



LA REPRESSION N'ABAT PAS LE MORAL
DES TRAVAILLEURS !

LA RÉPRESSION N'ABOUT PAS LE MORAL

DES TRAVAILLEURS !

L'OUVRIER.

LES LÈVES EN FOUT LE MALIN... SIMONT LES BÉNÉVOLÉS.

LA VIEILLE MÈRE CONTINUE... ET LES DIGNES L'OUVRIER EN L'ARRÊTE...

...qui en certains cas...
...participer...
...dans...
...le travail...
...ce qui est...
...pour...
...à la...
...dans...
...sur...
...pour...
...à la...
...dans...
...sur...
...pour...

LA RÉPRESSION N'ABOUT PAS LE MORAL

DES TRAVAILLEURS !

L'OUVRIER.

LES LÈVES EN FOUT LE MALIN... SIMONT LES BÉNÉVOLÉS.

LA VIEILLE MÈRE CONTINUE... ET LES DIGNES L'OUVRIER EN L'ARRÊTE...

...qui en certains cas...
...participer...
...dans...
...le travail...
...ce qui est...
...pour...
...à la...
...dans...
...sur...
...pour...
...à la...
...dans...
...sur...
...pour...

LA RÉPRESSION N'ABOUT PAS LE MORAL

DES TRAVAILLEURS !

EN BREF

PARCMETRES

15 MAI- Surveillants de parcmètres: pas de sécurité dans le travail! Soutenus dans leur demande par les syndicats CGT-CFDT et FO, confrontés journalièrement à "la colère des automobilistes sanctionnés", ces agents municipaux réclament de pouvoir patrouiller à deux. L'administration refuse pour raison de rentabilité. Malgré cela, les surveillants effectuent leur tournée à deux, "cette attitude contraire au règlement leur vaut des sanctions" contre lesquelles s'élèvent les syndicats. Et s'ils faisaient la grève du zèle ?

ABATTOIRS

16 MAI- Accord aux abattoirs de Nantes (Cf APL 96). Les sanctions seront amnistiées au terme d'un délai de 3 mois. Dans ce délai, des négociations ont lieu sur les questions de travail et d'horaires. Les pertes de salaires consécutives aux 8 jours d'arrêt de travail seront étalées sur 4 mois. Une solution pour régler les conflits municipaux dans la ville de Nantes: André Morice à l'abattoir ?

ASSEDIC

16 MAI- L'ASSEDIC de la basse Loire en retard de paiement "par suite du mauvais fonctionnement du matériel informatique et malgré l'effort énorme fourni par son personnel", demandent aux chômeurs qui attendent le règlement de leurs droits de "faire preuve de compréhension". Ben voyons...

B.L.M.

16 MAI- Brissonneau et Lotz Marine. "L'opinion publique doit savoir". Les travailleurs revendiquent en particulier la garantie du pouvoir d'achat avec des indices syndicaux, plus une amélioration et une réduction de travail. Ces revendications sont proches de celles de Dubigeon, ACB, Batignolles etc... La direction, qui commence naturellement le chantage habituel, "la situation économique est mauvaise", etc... a fait des propositions : 1/2 heure de réduction au 1^{er} janvier 76 et une augmentation de 20 F du pouvoir d'achat en Mai et Septembre. Le personnel a voté contre ses propositions et demande toujours 80 F d'augmentation en Mai et Septembre.
A suivre (CGT et CFDT)

INDRET

16 MAI- Les techniciens à statut ouvrier de l'ECAN d'Indret (Arsemaux) sont passés à l'action. "Le ministère de la Défense ayant dit non à toutes les revendications, notamment l'augmentation des effectifs en fonction des besoins, le problème des temporaires etc..." Les travailleurs ont occupés les bureaux pendant la pause de midi, le 14 mai, en affichant massivement le contenu de leurs revendications. Même opération le 15 mai à la débauche, nouvelle manifestation dans les bureaux. A prévoir une grève de 24 heures.

LA VIGNE-MAROU

Procédure exceptionnelle des 12 contre les magistrats responsables du jugement de St nazaire. Cette procédure de "prise à partie", qui s'appuie sur l'absence totale de preuves au cours du jugement donnant les peines de prison ferme peut aboutir à des sanctions pour "faute professionnelle grave" du président et du procureur de St Nazaire.

Par ailleurs, on attend toujours la restitution par la justice des 7 voitures et des meubles confisqués sur la ferme. D'autres précisions: Monique Mazéry a fini par obtenir sa réintégration dans son travail de prof, le camarade des PTT est toujours muté "jusqu'à nouvel avis", de l'informatique au tri postal, l'éducatrice a été reprise, on lui a dit: "attention, c'est la dernière fois".

Répercussions indirectes de l'action: à Avessac, un propriétaire récalcitrant accepte de louer ses terres, "je ne veux pas un Pléssé chez moi", plusieurs cas du même genre sont signalés dans le département. Rappelons également qu'à Mésanger, à Cheix en Retz et à Vieillevigne (dans ce cas depuis 10 ans) des fermiers sont toujours maintenus sur la terre qu'ils travaillent sous la pression des paysans et contre la volonté du propriétaire.

Enfin les paysans soulignent qu'ils ne se battent pas pour "la terre à ceux qui la travaillent" (= pour devenir tous propriétaires), mais pour le droit à un emploi, contre le chômage. D'un autre côté, constatant une lente évolution des mentalités sur la question de la propriété ils rejettent, en s'adressant à la grande masse des petits propriétaires, qu'ils n'ont pas l'intention de les dépouiller de leurs biens, mais de s'unir à eux dans une lutte commune contre leurs vrais adversaires. Un petit mot pour terminer à l'intention de Mardel Felton de la brigade des recherches de Nantes: "de l'essence et du chlorate, ça explose M. le président, a dit ce spécialiste en témoignages de toutes espèces". Ignorant, va...Allez, chauffe Marcel.

TELEVISION

LA BANDE A BAADER ,emission "satellite"(Jeudi 22 Mai 21h15 TF I
Realisé par pierre andre Boutang,un reportage sur le groupe anarchist
allemand dont le proces s'ouvre le 2I Mai prochain a Stuttgart

MAIN BASSE SUR LA VILLE, film italien de Francesco Rosi (1963) Jeudi 22
20 30 TF 3 Un des classiques du cinema politique, une dénonciation des
scandales immobiliers. Procédant d'une analyse de type marxiste, ce film
met clairement a jour la collusion entre les promoteurs immobiliers
et certains hommes politiques au pouvoir en Italie, a une époque ou ça
cela n'avait été abordé ni par la presse ni par le cinéma. Style cinema
matographique tres realiste, percutant et tres sobre a la fois, dont le
but est plutot de faire comprendre que d'émouvoir.

QUAND PASSENT LES CIGOGNES, film sovietique de M. Kalatzov (1957) Lundi
26 Mai 20H35 TF 1 -Pendant la seconde guerre mondiale, les joies et les
peines d'une ouvriere de Moscou dont le mari mourra au combat. Le film
du degel Kroutchevien qui rompt avec le realisme socialiste stalini
en en presentant pour la premiere fois depuis bien longtemps sur une
ecran sovietique non plus un heros positif infailible, mais un person
nage de tous les jours avec ses moments de faiblesse et ses moments d
de courage. En fait, sur les ecrans russes le révisionnisme kroutchevin
succédait au révisionnisme stalinien. Ce film eut un enorme succes dan
les pays de l'Ouest bien sur.

ETAT DE SIEGE, film franco-chilien de Costa Gavras (1972) Emission Les 8
dossiers de l'Ecran sur le theme: la C.I.A. Un important film politique
realisé par l'auteur de Z et de Section Spéciale. S'inspirant d'un fait
authentique, l'exécution en Uruguay par les Tupamaros d'un agent ameri
cain de la C.I.A., ce film montre clairement d'une maniere presque
didactique le role repressif et imperialiste de la C.I.A. et des USA.

CINEMA

LILY AIME MOI (français 1974) Un ouvrier abandonné par sa femme quitte
son travail et est recueilli par un groupe d'amis plus ou moins margi
ginaux. Cinema de tradition libertaire.

UN HOMME QUI DORT franco tunisien de Bernard Queysanne et G. Perec 197
Un etudiant en sociologie se coupe volontairement du monde et se réfu
gie dans sa chambre. cf anti psychiatres

PIERROT LE FOU (français de J.L. Godard 1965)

LA KERMESE HEROIQUE (français de J. Feyder 1935)

(EXCUSE NOUS LANDREAU ON T4A CENSURE , ON EST cCREVE ET LE
TEMPS PASSE) J. LANDREAU

TELEVISION

The first television broadcast was made in 1927 by Philo Farnsworth, who transmitted a picture of a lamp from San Francisco to Berkeley, California, over a distance of 20 miles. This was a major milestone in the history of television, marking the beginning of a new era in mass communication.

By the late 1920s and early 1930s, television technology had advanced significantly, and several experimental broadcasts were taking place. In 1931, the first regular television broadcast was made in London, and in 1936, the first regular television broadcast in the United States was made by WJZ-TV in Newark, New Jersey.

The development of television was a result of the convergence of several technologies, including the cathode ray tube, the vacuum tube, and the electronic circuitry. These technologies were developed by a number of inventors, including Philo Farnsworth, John Logie Baird, and Vladimir Zworykin.

Television quickly became a popular form of entertainment, and by the mid-1940s, it was being broadcast in many major cities around the world. The first color television broadcast was made in 1951, and by the late 1950s, color television was becoming increasingly common.

Television has since become an integral part of our lives, providing us with news, entertainment, and education. It has also become a powerful tool for social and political change, and it continues to evolve as technology advances.